

BLONDE et BRUNE

Dans six cents ars d'ici, il n'y aura plus
de blondes. Un docteur Américain.

Un savant anthropologiste,
— D'aucuns diraient un humoriste, —
Nous déclare sans discourir
Plus avant, et sans commentaire,
Que, de jour en jour, sur la terre,
La blonde tend à dépérir ;

Si bien que, dans six cents années,
Elle aura clos ses destinées
Et qu'il n'en restera plus rien.
N'est-ce là qu'un propos frivole ?
Faisons-lui crédit sur parole,
Dans tous les cas. Nous verrons bien.

Au demeurant, ce cher problème
De la femme reste le même :
La question est de savoir
Laquelle prévaut par le monde,
Ou de la brune ou de la blonde,
Et peut le mieux nous émouvoir ?

La blonde est mieux. La brune est pire.
A laquelle donner l'empire ?
Ah ! qui nous le dira ? Seigneur,
Tu les as faites, l'une et l'autre,
Pour ta grande gloire et la nôtre,
Et pour notre double bonheur.

Certes, depuis les temps antiques,
La blonde, en toutes esthétiques,
A toujours eu la primauté.